

Atelier international / International workshop

Musique Diplomatie Propagande

Vers de nouvelles
définitions

Music Diplomacy Propaganda

Towards New
Definitions



16-18 octobre 2025
October 16-18, 2025

**Faculté de musique,
Université de Montréal**
200, av. Vincent-D'Indy,
Outremont, QC H2V 2T2
Salle Serge-Garant (B-484)



**Scannez ce code QR pour connecter
vos appareils au réseau Wi-Fi de
l'Université**

**Scan this QR code to connect your
devices to the University's Wi-Fi
network**

Nous reconnaissons que
l'Université de Montréal est
située sur un territoire
autochtone qui n'a jamais été
cédé par voie de traité.

We acknowledge that the
University of Montreal is
located on unceded
Indigenous land



CHAIRE DE RECHERCHE
DU CANADA EN
MUSIQUE ET POLITIQUE

Faculté de musique

Université 
de Montréal



RCMS

Regroupement interuniversitaire de
recherche et création • musiques et sociétés



Le Centre canadien d'études allemandes et européennes The Canadian Centre for German and European Studies



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Remerciements / Acknowledgements

Sébastien Besson, coordonnateur aux services scéniques, Faculté de musique – Université de Montréal

Guillaume Aubin-Steben, responsable du service à la clientèle, Faculté de musique – Université de Montréal

Martin Hudon, adjoint à la doyenne, Faculté de musique – Université de Montréal

Lauriane Grangier, conseillère marketing-communication, Faculté de musique – Université de Montréal

Sylvain Caron, directeur, Regroupement interuniversitaire de recherche et création • musiques et sociétés

Solenn Hellégouarch, coordonnatrice générale et scientifique, Regroupement interuniversitaire de recherche et création • musiques et sociétés

Mathilde Veilleux, assistante à la coordination, Regroupement interuniversitaire de recherche et création • musiques et sociétés

Katharina Clausius, professeure de littérature comparée, Département de littératures et langues modernes – Université de Montréal

L'équipe

Comité organisateur/Organizing committee

Marie-Hélène Benoit-Otis, professeure titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en musique et politique

Marie-Pier Leduc, chercheuse postdoctorale affiliée à la Chaire de recherche du Canada en musique et politique

Comité scientifique/Scientific committee

Marie-Hélène Benoit-Otis, Université de Montréal, CRCMP, RCMS

Vanessa Blais-Tremblay, Université du Québec à Montréal, RCMS

Esteban Buch, École des hautes études en sciences sociales

Michel Duchesneau, Université de Montréal, RCMS

Annegret Fauser, University of North Carolina at Chapel Hill

Anaïs Fléchet, Université de Strasbourg

Jonathan Goldman, Université de Montréal, RCMS

Federico Lazzaro, Université de Fribourg, RCMS

Christopher Moore, Université d'Ottawa, RCMS

Rachel Moore, Cardiff University

Manuela Schwartz, Hochschule Magdeburg-Stendal

Fritz Trümpi, mdw – Universität für Musik und darstellende Kunst Wien

Coordination

Simone Calvé, étudiante à la maîtrise en musicologie à l'Université de Montréal, auxiliaire de recherche à la CRCMP

Mot de bienvenue

Qu'est-ce que la diplomatie musicale, qu'est-ce que la propagande musicale, et qu'est-ce qui permet de distinguer l'une de l'autre – non seulement du point de vue interne des acteurs, mais aussi et surtout du point de vue externe de la recherche?

Telles sont les questions qu'ensemble, nous explorerons au cours des trois jours de cet atelier participatif, international et interdisciplinaire. Après une première rencontre virtuelle le 20 juin dernier, qui a permis de lancer la réflexion sur des bases communes, les 22 personnes participantes se réunissent ces jours-ci pour poursuivre la discussion de façon plus approfondie, en se basant sur des études de cas dont la grande diversité fournira un nombre tout aussi grand de portes d'entrées sur les questions complexes que soulève l'usage de la musique à des fins de diplomatie ou de propagande. Cette discussion sera accompagnée et orientée par huit personnes modératrices, que nous remercions chaleureusement d'avoir accepté cette importante mission.

Loin d'être un événement scientifique traditionnel axé sur une série de présentations indépendantes les unes des autres, cet atelier se veut au contraire un espace de discussion commun, libre et ouvert, où la présentation synthétique d'études de cas par les personnes participantes servira de point de départ pour lancer une conversation qui se veut générale. Tout le monde est en effet convié à prendre part à la discussion : non seulement les personnes qui sont sur le podium, mais aussi toutes celles qui sont dans la salle, et qui s'intéressent aux différentes fonctions que la musique peut être appelée à remplir dans la vie politique d'hier et d'aujourd'hui.

C'est donc sous le signe de l'ouverture et de la réflexion partagée que nous vous souhaitons la bienvenue à cet atelier, sans oublier de remercier ceux et celles sans qui il n'aurait pas pu avoir lieu : Danielle Fosler-Lussier, conférencière d'honneur tout simplement extraordinaire; le comité scientifique, qui a apporté une contribution importante à la conception de l'événement et à la sélection des propositions; les équipes de la Faculté de musique de l'Université de Montréal et du RCMS, qui nous ont fourni un soutien financier, matériel et organisationnel essentiel; Katharina Clausius, qui a généreusement contribué au financement de l'atelier; et finalement Simone Calvé, la coordonnatrice de l'atelier, dont l'engagement organisationnel et intellectuel sans faille a apporté plus au projet que nous ne saurions le dire en si peu de mots.

Merci à toutes et à tous, et que la discussion commence!

Marie-Hélène Benoit-Otis, professeure titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en musique et politique

Marie-Pier Leduc, chercheuse postdoctorale affiliée à la Chaire de recherche du Canada en musique et politique

Welcoming Address

What is music diplomacy, what is music propaganda, and what makes it possible to distinguish one from the other—not only from the internal perspective of the actors involved, but also and primarily from the external perspective of research?

These are the questions we will explore together during this three-day participatory, international, and interdisciplinary workshop. An initial virtual meeting on June 20, 2025, provided an opportunity to launch the discussion on common grounds; the 22 participants are now meeting in person to deepen the discussion, based on a wide variety of case studies that will provide an equally wide range of perspectives on the complex issues raised by the use of music for diplomatic or propaganda purposes. This discussion will be facilitated and guided by eight moderators, whom we warmly thank for taking on this important mission.

Far from being a traditional scientific event focused on a series of independent presentations, this workshop aims to be a shared, free, and open space, where the concise presentation of case studies by the participants will serve as a starting point to spark wider discussions. Everyone is invited to participate in the discussions: not only those on the podium, but also everyone in the audience who is interested in the various roles that music can play in the political life of the past and the present.

It is thus in a spirit of openness and shared reflection that we welcome you all to this workshop. We take this opportunity to thank those without whom its organization wouldn't have been possible: Danielle Fosler-Lussier, our extraordinary keynote speaker; the members of the scientific committee, who made a significant contribution to the design of the event and the selection of proposals; staff members of the Faculté de musique of the University of Montreal and the RCMS, who provided us with essential financial, material, and organizational support; and finally workshop coordinator Simone Calvé, whose unfailing organizational and intellectual commitment contributed more to the project than we can say in a few words.

Huge thanks to you all—and let the discussion begin!

Marie-Hélène Benoit-Otis, full professor at the Faculté de musique of the University of Montreal and chairholder of the Canada Research Chair in Music and Politics

Marie-Pier Leduc, postdoctoral researcher affiliated with the Canada Research Chair in Music and Politics



Horaire

Schedule

Jeudi 16 octobre 2025

Thursday, October 16, 2025

**8:30-9:00 – Inscription, café et viennoiseries /
Registration, Coffee, and Baked Goods**

**9:00-10:00 – Mot de bienvenue et introduction / Welcome
and introduction**

Par/by Marie-Hélène Benoit-Otis, Marie-Pier Leduc & Simone
Calvé

10:00-10:20 – Pause / Break

10:20-12:20 – Table ronde I / Roundtable I

**L'œuvre musicale en tant que propagande? / Music Works
as Propaganda?**

Modératrice / Moderator : Annegret Fauser (University of
North Carolina at Chapel Hill)

- *Heinrich Isaac et Maximilien 1^{er} : Le motet Virgo prudentissima comme propagande* – Sylvain Caron (Université de Montréal)
 - *Never Again the A-Bomb : The Cold War Voyages of an Antinuclear Anthem* – David Chu (University of Western Ontario)
 - *Est-ce que toute musique est de la propagande? Réflexions théoriques sur la définition de la propagande musicale* – Luis Velasco-Pufleau (Université de Montréal)
-

12:20-2:00 – Dîner / Lunch (B-420)

2:00-4:00 – **Table ronde II / Roundtable II**

Frontières de la diplomatie musicale / Boundaries of Music Diplomacy

Modérateur / Moderator : **Jonathan Goldman** (Université de Montréal)

- *Soft Power Marches Ahead : U.S. Wind Band Diplomacy in the Cold War* - **Kari Lindquist** (University of North Carolina at Chapel Hill)
 - *Boundaries and Margins of Music Diplomacy : Orchestral Tours as World Practices* - **Friedemann Pestel** (Universität Jena/ Universität Freiburg)
 - *Penser la résonance dans les études diplomatiques* - **Frédéric Ramel** (Sciences Po Paris)
-

4:00-4:20 – **Pause / Break**

4:20-5:20 – **Conférence d'honneur / Keynote Address**

Art Producing Politics Producing Art: Can We Distinguish Music Diplomacy from Propaganda? - **Danielle Fosler-Lussier** (The Ohio State University)

Modératrice / Moderator : **Marie-Hélène Benoit-Otis**

Vendredi 17 octobre 2025

Friday, October 17, 2025

8:30-9:00 – **Inscription, café et viennoiseries / Registration, Coffee, and Baked Goods**

9:00-11:00 – **Table ronde III / Roundtable III**

Impérialismes I – Médias / Imperialisms I – Media

Modératrice / Moderator : Katharina Clausius (Université de Montréal)

- *Colonizing the Empire through Sound : Music and the Propaganda of Diplomacy in 1930s British Newsreels* - James Deaville (Carleton University)
 - *The BBC World Service : Music Diplomacy and Propaganda in a Changing World* - Joanna Bullivant and Chris Marshall (Royal Birmingham Conservatoire)
 - *Sonic Empire : Music Diplomacy and Propaganda in Fascist Italy's Colonial Broadcasting Networks* - Danielle Simon (Middlebury College)
-

11:00-11:20 – **Pause / Break**

11:20-12:40 – **Table ronde IV / Roundtable IV**

Monarchies et régimes autoritaires / Monarchies and Authoritarian Regimes

Modérateur / Moderator : Fritz Trümpi (mdw – Universität für Musik und darstellende Kunst Wien)

- *Where Diplomacy and Propaganda Intersect : Opera's Political Role in the Fight to Replace Spanish Control of the Italian Peninsula (1688-1713)* - Zoey Cochran (Université de Montréal)
- *Belligerence in Neutrality : Musical Propaganda and Spanish Foreign Policy at the Quincena Musical de San Sebastián (1939-1945)* - Asier Odriozola (Universidad del País Vasco-Euskal Herriko Unibertsitatea)

12:40-3:00 – **Dîner / Lunch** (B-420)

3:00-4:20 – **Table ronde V / Roundtable V**

Nation Branding

Modératrice / Moderator : **Manuela Schwartz** (Hochschule
Magdeburg-Stendal)

- *#newyearsconcert : Musical Diplomacy between Nation Branding, Global Media Event and Micro-Reception* – **Sophie Picard** (Université Aix-Marseille)
 - *Background Music for Ceremonial Entrances : At the Threshold of Propaganda and Diplomacy?* – **Damien Mahiet** (Brown University)
-

4:30-7:00 – **Cocktail** (B-420)

5:00-5:45 – **Enregistrement public d'un épisode de *Sonorités***, le balado de la Faculté de musique de l'Université de Montréal (en français seulement)

Avec **Zoey Cochran, Annegret Fauser, Damien Mahiet, Frédéric Ramel** et **Luis Velasco-Pufleau**

Animation : **Marie-Hélène Benoit-Otis**

Public recording of an episode of *Sonorités*, the podcast of the Faculté de musique of the University of Montreal (in French only) with **Zoey Cochran, Annegret Fauser, Damien Mahiet, Frédéric Ramel**, and **Luis Velasco-Pufleau**

Animation : **Marie-Hélène Benoit-Otis**

Samedi 18 octobre 2025

Saturday, October 18, 2025

8:30-9:00 – **Inscription, café et viennoiseries / Registration, Coffee, and Baked Goods**

9:00-10:20 **Table ronde VI / Roundtable VI**

Impérialismes II – Œuvres musicales / Imperialisms II – Music Works

Modératrice / Moderator : Béatrice Cadrin (Ludwig van Montréal)

- *Staging Inclusion : Commonwealth Ideals in the Mid-Twentieth Century British Children's Opera* – Trevor R. Nelson (Wichita State University)
 - *Mazepa de Tchaïkovski au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg : La musique au service du récit national russe?* – Paul Catusse (Université Toulouse II - Jean Jaurès)
-

10:20-10:40 – **Pause / Break**

10:40-12:00 – **Table ronde VII / Roundtable VII**

Festivals

Modératrice / Moderator : Danielle Fosler-Lussier (The Ohio State University)

- *Propaganda as Diplomacy : The Case of the 1920 Amsterdam Mahler Festival* – Justin Gregg (Columbia University)
- *Cultural and Political Contestation and Dialogue Surrounding the 1949 ISCM Festival* – Montagu James (Brown University)

12:00-2:00 – **Dîner / Lunch** (B-420)

2:00-4:00 – **Table ronde VIII / Roundtable VIII**

Guerres et après-guerres / Wars and Post-War Transitions

Modératrice / Moderator : **Vanessa Blais-Tremblay** (Université du Québec à Montréal)

- *Evaluating the Difference between Musical and Political Propaganda : The Example of Ukrainian Music Life during the Nazi Occupation (1941-45)* - **Eleonora Maksiutenko** (Universität Münster)
 - *Entre diplomatie culturelle, propagande et « soft power » : Le cas de la bibliothèque musicale interalliée de Berlin* - **Élise Petit** (Université Grenoble Alpes)
 - *La diplomatie musicale à l'épreuve de la guerre en Ukraine (2022-2025)* - **Louisa Martin-Chevalier** (Sorbonne Université)
-

4:00-4:20 – **Pause / Break**

4:20-4:50 – **Témoignage / Testimony**

Youthful Optimism and Fractured Realities : Revisiting the 2013 NYO-USA Russia Tour in a Shifting Political Climate - **Sasha Ishov** (University of California San Diego)

Modératrice / Moderator : **Marie-Hélène Benoit-Otis**

4:50-5:30 – **Conclusion par/by Marie-Hélène Benoit-Otis**

7:00 – **Souper / Dinner**

Restaurant Rumi

5198 Rue Hutchison, Outremont, Québec H2V 4A9

<https://www.restaurantrumi.com/>



Introduction

Marie-Hélène Benoit-Otis



Marie-Hélène Benoit-Otis est professeure de musicologie à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en musique et politique. Elle s'intéresse aux liens entre musique, diplomatie, propagande et résistance, notamment à travers le cas de la vie musicale en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale. Parmi ses publications récentes, on compte le collectif *Chanter, rire et résister à Ravensbrück : Autour de Germaine Tillion* (coédité avec Philippe Despoix, Djemaa Maazouzi et Cécile Quesney et paru en 2018 aux éditions du Seuil), la monographie *Mozart 1941: La Semaine Mozart du Reich allemand et ses invités français* (coécrite avec Cécile Quesney, Presses universitaires de Rennes, 2019; une traduction anglaise par Stacey Brown paraîtra en 2026 à Rochester University Press), et un numéro spécial des *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique* intitulé *Musique et oppression* (2022).

Marie-Pier Leduc



Marie-Pier Leduc est titulaire d'un doctorat en musicologie à l'Université de Montréal en cotutelle avec l'Université libre de Bruxelles, avec une thèse sur le critique musical français Émile Vuillermoz (1878-1960). Ses recherches se penchent sur les liens entre musique, presse et politique en France durant la première moitié du XX^e siècle. Elle a été chargée de cours à l'Université de Montréal (2016-2022) et dans le réseau des Conservatoires de musique du Québec (2020-2021). L'Université de Montréal lui a décerné, en 2019, le Prix d'excellence en enseignement aux doctorant(e)s et stagiaires postdoctoraux chargé(e)s de cours. Depuis 2022, elle assure la coordination scientifique du projet *Musique, diplomatie et propagande* de la CRCMP ainsi que du projet *Presse musicale* de l'Équipe Musique en France. Elle vit désormais à Fribourg en Suisse.

Simone Calvé



Simone Calvé est étudiante à la maîtrise en musicologie. Son mémoire, dirigé par Marie-Hélène Benoit-Otis et Sandria P. Bouliane, porte sur l'expression et la diffusion du féminisme québécois dans les années 1970 à travers des spectacles engagés combinant chanson, poésie et théâtre. Depuis 2023, elle participe à des projets de la CRCMP à titre d'auxiliaire de recherche, comme l'élaboration de l'exposition *Sur l'air de la liberté : Chansons de résistantes dans les prisons nazies* et le projet *Musique, diplomatie et propagande*. Pour sa maîtrise, Simone bénéficie de la Bourse d'études supérieures au niveau de la maîtrise du CRSH et de la Bourse de maîtrise en recherche du FRQSC.



**Personnes
modératrices**

Moderators

Annegret Fauser



Annegret Fauser is the Cary C. Boshamer Distinguished Professor Emerita of Music at the University of North Carolina in Chapel Hill. Her research focuses on music of the nineteenth and twentieth centuries in Europe and the United States. She was conferred the 2011 Edward J. Dent Medal of the Royal Musical Association, and her publications received multiple awards both from the AMS and from ASCAP. From 2011 to 2013, she served as the Editor-in-Chief of the *Journal of the American Musicological Society*. She is an honorary member of the American Musicological Society and, in 2022, was elected to the Direktorium of the International Musicological Society.

Jonathan Goldman



Jonathan Goldman is Professor of Musicology at the Faculty of Music of the Université de Montréal. His research focuses on modernist/avant-garde music in a regional perspective. He is editor of the journal *Twentieth-Century Music*. His publications include *Avant-Garde on Record. Musical Responses to Stereos* (Cambridge University Press, 2023), a monograph on Pierre Boulez (Cambridge University Press, 2011) and three edited volumes (including *The Dawn of Music Semiology*, with Jonathan Dunsby).

Katharina Clausius



Katharina Clausius is Associate Professor of Comparative Literature and Intermedial Studies in the Département de littératures et de langues du monde at the Université de Montréal. Her research focuses on the politics of aesthetics, theories of democracy, and cultural history. Recent book publications include her monograph *Opera and the Politics of Tragedy* (University of Rochester Press, 2023) and the co-edited volumes *The Routledge Companion to Music and Modern Literature* (Taylor and Francis, 2022), *The Routledge Companion to Early Modern Music and Literature* (Taylor and Francis, in press), and *(Re)Centring the Weimar Republic* (University of Toronto Press, in press). Her research has been supported by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC), the Fonds de Recherche du Québec, the City of Salzburg, and Genome Canada.

Fritz Trümpi



Fritz Trümpi is associate professor of musicology at the University of Music and Performing Arts Vienna (mdw). His research foci include music & politics, the history of music industries, music of workers' movements, music cultures in the late Habsburg Empire, and the history of music institutions. For his book *The Political Orchestra. The Vienna and Berlin Philharmonics during the Third Reich* (Chicago University Press 2016) Trümpi won the CHOICE Outstanding Academic Title Award. His latest book is *Musik als Arbeit. Der Oesterreichisch-Ungarische Musikerverband als Gestalter des Musikbetriebs in der späten Habsburgermonarchie (1872-1914)*, Vienna: Böhlau 2024 ([open access](#)). Trümpi is chercheur associé of the CRCMP.

Manuela Schwartz



Manuela Schwartz a suivi ses études de musicologie en Allemagne et en France. Elle a travaillé dans diverses institutions de recherche telles que l'Institut d'État pour la recherche musicale de la Fondation du patrimoine culturel prussien de Berlin, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS, Paris), la Fondation allemande pour la recherche DFG et l'Institut Max Planck d'histoire des sciences MPIWG. Son expérience en médiation musicale comprend des activités pratiques pour la radio, les journaux, les musées et les archives. Depuis 1998, elle est professeure de musicologie historique à l'Université des sciences appliquées de Magdebourg-Stendal. En 2021, elle a été nommée professeure associée à l'Université de Montréal. Depuis mai 2022, elle est rectrice de l'Université des sciences appliquées de Magdebourg-Stendal. Depuis janvier 2024, elle est aussi membre active de Gate Germany/DAAD (marketing universitaire international).

Béatrice Cadrin



Formée en musicologie, en alto et en direction, Béatrice Cadrin est rédactrice en chef du site d'actualités musicales *Ludwig van Montréal*. Elle agit aussi comme assistante réalisatrice pour des captations de concerts, ayant contribué à de nombreuses diffusions disponibles sur les plateformes medici.tv, mezzo et Stage+ de Deutsche Grammophon. En février 2025, elle a présenté un atelier apprécié sur la captation de concerts symphoniques lors du colloque *La musicologie publique : une «étude sérieuse» à vocation publique*. En 2023, le numéro spécial *Musique et oppression : contextes européens. Autour de Mozart en Autriche annexée* des *Cahiers de la SQRM*, dirigé par Marie-Hélène Benoit-Otis et comprenant son article « La Métropole de l'Art au nom de Mozart. Mozart et le Festival de Salzbourg dans la tourmente politique (1921-1944) », était finaliste aux Prix Opus dans la catégorie Livre de l'année. Elle cumule plusieurs années d'expérience comme altiste pigiste.

Danielle Fosler-Lussier



Danielle Fosler-Lussier is professor of music at The Ohio State University School of Music, where she was recently named a University Distinguished Scholar. Her expertise includes the study of music and Cold War politics (*Music in America's Cold War Diplomacy*, U. of California Press, 2015); and music's movement through migration and mediation (*Music on the Move*, U. of Michigan Press, 2020). Her current research describes the interaction between government and civic groups in building music institutions in the United States from the 1920s to the 1970s.

Vanessa Blais-Tremblay



Vanessa Blais-Tremblay est professeure de musicologie au Département de musique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle dirige le réseau de recherche partenariale ainsi que l'Observatoire DIG! Différences et inégalités de genre dans la musique au Québec, et codirige La vie musicale au Québec. Co-rédactrice-en-chef des revues Women and Music : A Journal of Gender and Culture et Les Cahiers de la SQRM, elle est membre cochercheuse du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), du Regroupement interuniversitaire de recherche et création • musiques et sociétés (RCMS), et de l'Institut de recherche en études féministes (IREF-UQAM). Ses recherches portent sur les femmes et le genre en musique au Québec aux XX^e et XXI^e siècles.



Conférence d'honneur Keynote Address

Art Producing Politics Producing Art: Can We Distinguish Music Diplomacy from Propaganda?

Danielle Fosler-Lussier

"Diplomat" is a role that often gets assigned, adopted, or re-interpreted: it takes on a variety of literal or metaphorical meanings. Scholars have found it useful to add modifiers—"public diplomacy," "citizen diplomacy," "participatory diplomacy," and so forth—largely because we have needed to define how non-state actors participate in international relations. Two case studies help us observe how non-state actors became deeply engaged with US government diplomacy and propaganda projects during the Cold War. Volunteers have faithfully continued to operate President Eisenhower's People-to-People music program even to the present day; and small record labels found ways to benefit from government spending on propaganda. Both cases raise questions about whether we can draw any clear boundaries between propaganda and diplomacy. The activities of diplomacy and propaganda were embedded in the social and economic activities of communities as well as the official acts of governments—and they affected the beliefs, attitudes, commitments, and actions of ordinary citizens at home as well as peoples and governments abroad.



Conférencière invitée Keynote Speaker

Danielle Fosler-Lussier



Danielle Fosler-Lussier is professor of music at The Ohio State University School of Music, where she was recently named a University Distinguished Scholar. She is an Honorary Member of the American Musicological Society (2023) and begins her term as the society's president-elect in November 2025. Her expertise includes the study of music and Cold War politics (*Music in America's Cold War Diplomacy*, U. of California Press, 2015); and music's movement through migration and mediation (*Music on the Move*, U. of Michigan Press, 2020). Her current research describes the interaction between government and civic groups in building music institutions in the United States from the 1920s to the 1970s. At Ohio State she directs the Imagined Futures Graduate Professional Development Initiative, seeking to enact transformative change in the career-development support offered to graduate students.



Études de cas

Case studies

Heinrich Isaac et Maximilien 1^{er} : le motet *Virgo prudentissima* comme propagande

Le motet *Virgo prudentissima* a été composé par Heinrich Isaac pour la comparution de Maximilien devant le Reichstag, en 1507, afin qu'il soit désigné pour le siège de souverain du Saint-Empire romain. Dédié à la Vierge, le motet met en parallèle les puissances célestes avec les puissances terrestres, de sorte que le futur empereur est présenté comme le dépositaire d'une puissance venue d'en haut. Maximilien devient ainsi une figure de prudence. Instigateur de plusieurs traités de paix, il est également à l'origine d'une loi interdisant de se faire justice soi-même et de s'en remettre au système d'État. Dans une réflexion sur les différentes formes que peut revêtir la propagande en musique, nous considérerons les nombreux parallèles établis par l'œuvre, à des fins moins orientées vers la persuasion que la légitimation, par le recours à une symbolique qui associe divin/humain, céleste/terrestre, et qui, dans le contexte du Saint-Empire, fait remonter la légitimité du pouvoir jusqu'à la Rome impériale.

Sylvain Caron



Professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, Sylvain Caron est membre de l'équipe Musique en France. À l'hiver 2024, il a été professeur invité à Sorbonne Université. Il est membre du comité éditorial de *Musurgia*, la revue française d'analyse musicale, et directeur du Regroupement interuniversitaire de recherche et création • musiques et sociétés (RCMS). Il a publié sur la mélodie française (Fauré, Daniel-Lesur, Vierre), la musique religieuse (Koechlin, Caplet, Tremblay) et les rapports entre musique et peinture (Caplet et Denis). Son angle d'approche est principalement orienté sur la musicologie de la performance.

“Never Again the A-Bomb”: The Cold War Voyages of an Antinuclear Anthem

“Never Again the A-Bomb” was a significant yet understudied antinuclear anthem in Japan’s Cold War, whose influence transcended domestic political division and even the Iron Curtain. Through in-depth archival research and detailed analyses of divergent versions of the song, I investigate its evolving political connotations and propose that it was a perfect “Cold War song”. It symbolized a movement whose international reach and humanitarian concerns breached the Iron Curtain and bridged political divides, but inherited all the Cold War divisions it professed to disrupt. The song’s enduring political significance is illustrated by its cycles of depoliticization and re-politicization: as its communist origins were gradually erased, its recent right-wing appropriations highlight the enduring legacy of the global Cold War. Ultimately, this paper aims to offer a musicological critique of the Cold War, situating historical and theoretical perspectives beyond a US-centric framework.

David Chu

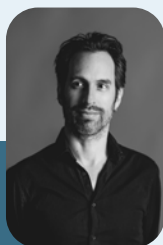


David Chu is a final-year PhD candidate in musicology at the University of Western Ontario, Canada. An enthusiast of both Leonard Bernstein and Eileen Chang, he studies music at the nexus of meaning and ideology by tracing its flow across empires and oceanic routes. His project listens to music in the transpacific Cold War as fragmented, contested space where the era’s totalizing narratives converge, cross-pollinate, and sometimes break down. He holds a master’s degree in musicology from the University of Oxford. Beyond academia, he served as the assistant conductor of the Sun Yat-sen University Symphony Orchestra.

Est-ce que toute musique est de la propagande? Réflexions théoriques sur la définition de la propagande musicale

Est-ce que toute œuvre musicale est ou peut être utilisée à des fins de propagande? La question cruciale semble avant tout être celle de la définition de la propagande. Dans certains de mes travaux précédents, j'ai proposé de considérer la propagande comme un dispositif visant non seulement à influencer, mais aussi à provoquer l'identification et l'adhésion consciente des individus à un pouvoir perçu comme légitime. La musique étant par nature polysémique, j'affirme que l'un des enjeux principaux pour sa mobilisation dans les dispositifs de propagande est la maîtrise du sens octroyé aux œuvres musicales dans des contextes de représentation spécifiques. À partir d'exemples d'œuvres d'Hildegard Westerkamp, Luigi Nono, Hilda Paredes et Philippe Manoury, je poursuivrai cette réflexion théorique en intégrant la notion d'hégémonie développée par Antonio Gramsci et la question de l'intentionnalité dans les discours des compositrices et compositeurs à propos de la dimension politique de leurs œuvres musicales.

Luis Velasco-Pufleau



Musicien et musicologue spécialiste de la musique des XX^e et XXI^e siècles, Luis Velasco-Pufleau est professeur associé à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et chercheur associé à l'Institut de musicologie de l'Université de Berne. Ancien Marie Skłodowska-Curie Global Fellow à l'Université McGill, ses travaux récents portent sur les interactions entre création musicale et enjeux politiques contemporains tels que les droits humains, la justice sociale et l'écologie politique. Il est rédacteur en chef du carnet de recherche *Music, Sound and Conflict*, membre élu de la Jeune Académie suisse et membre du comité de rédaction de la revue *Transposition*.

Soft Power Marches Ahead: U.S. Wind Band Diplomacy in the Cold War

In the 1960s, three collegiate wind bands represented the United States in the Soviet Union on State Department-sponsored cultural diplomacy tours. With their colonial roots and military dress, wind bands commanded presence in areas in which they were primarily associated with police and military presence. Wind bands blurred lines between soft and hard power by promoting artistic exceptionalism alongside militaristic strength. Wind bands performed a unique diplomatic role distinct from other ensembles because of: 1) their appeal to non-elite audiences, 2) their ability to perform outdoors and in large venues, and 3) their variety of repertoire from popular to classical. While wind bands performed both artistic and civic functions, I argue that their contributions to musical diplomacy cannot be separated from their associations of power, because of their military and patriotic roots.

Kari Lindquist



Kari Lindquist is a PhD candidate in Musicology at the University of North Carolina–Chapel Hill. She holds degrees from the University of Chicago and the University of Michigan. Her dissertation focuses on the role of U.S. wind bands in Cold War musical diplomacy. Her research has been supported by the Graduate School at the University of North Carolina, the Bentley Historical Library at the University of Michigan, and the Society for American Music.

Boundaries and Margins of Music Diplomacy: Orchestral Tours as World Practices

In this paper, I argue for understanding music diplomacy as but one driving force of musical mobility among others. I reconsider state sponsorship in relation to global topographies of touring and the economic, mediatic, or artistic interests in globalizing 20th-century musical life. As a lens I use the boundaries and margins of music diplomacy as they become visible in the international tours of German and Austrian symphony orchestras. Among these boundaries and margins, I explore the evolution of touring destinations and the role of transportation, state subsidies as a political economy, ambivalences of “national” representation, audience behavior, and defections of musicians during the Cold War. These marginal zones highlight the extent to which music diplomacy was a “risk diplomacy” and how highly mobile symphony orchestras integrated it into their world practices.

Friedemann Pestel



Friedemann Pestel is a Senior Lecturer in Modern European History at the University of Freiburg and is currently a Visiting Professor at the University of Jena. He has been a visiting fellow at the German Historical Institutes in Paris, London, and Washington, the Universities of Vienna, Bordeaux, and Berkeley, and the Freiburg Institute for Advanced Studies. His research interests and publications cover the French and Haitian Revolutions, political migration, the history of international classical musical life and musical mobility, as well as memory studies and ideas of Europe. His book *Global Players: Orchestertourneen und internationaler Musikbetrieb, 1880–2000*, a global history of orchestral touring in the long 20th century, is forthcoming with De Gruyter.

Penser la résonance dans les études diplomatiques

L'objectif de cette communication est de mobiliser et de discuter le concept de résonance élaboré par Hartmut Rosa dans le but de distinguer la diplomatie musicale de la propagande musicale. La résonance renvoie à un mode d'être privilégiant des relations ouvertes à tous les contenus possibles. Elle repose sur notre faculté à être touché par ce qui nous entoure. La distinction entre diplomatie et propagande musicales ne repose-t-elle pas sur un rapport différencié à la résonance (reconnaissance vs. instrumentalisation de la résonance)? La diplomatie musicale contribue-t-elle à un axe horizontal de résonance (entre États, entre pairs, entre sociétés), voire vertical de résonance (accès à une spiritualité)? Si la diplomatie musicale cherche éventuellement à tout prix la résonance, ne devient-elle pas elle-même propagande? L'analyse s'appuiera sur des illustrations empiriques récentes, notamment dans le contexte de la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

Frédéric Ramel



Frédéric Ramel est professeur des universités en Science politique à Sciences Po Paris et chercheur au CERI depuis 2012. Ancien directeur scientifique de l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire de 2008 à 2012 et responsable du programme DATAWAR consacré au rôle des données quantitatives dans l'interprétation des conflits armés (2019-2023), il coordonne le Groupe de recherche sur l'action multilatérale (GRAM) du CNRS. Il vient de publier *Espace mondial* (Presses de Sciences Po, 2024) ainsi que la traduction anglaise de son ouvrage *La bienveillance dans les relations internationales. Un essai politique* (CNRS Editions 2022) chez Bristol University Press (février 2025). Une partie de ses travaux porte sur le sensible et la place de l'acoustique dans l'espace mondial.

Colonizing the Empire through Sound: Music and the Propaganda of Diplomacy in 1930s British Newsreels

The sound newsreel of the 1930s provided the British public with the opportunity to hear the Empire through the work of the British Pathé, Reuters, Gaumont, and Paramount studios. While keeping citizens informed, the conservative, pro-empire newsreel industry used music and sound to garner domestic support for Britain's weakening colonial grip. Ostensibly diplomatic in tone, the newsreels disseminated music from across the empire, yet always framed by the colonizer. By focusing on sound newsreel representations of the Indian independence movement, the paper identifies instances that propagandized the prevailing regimes of vilification toward the empire's Others. Analyzing Pathé's coverage of Gandhi's "Round Table" visits to London in 1931 and 1932 uncovers the friction between "surface diplomacy" and the newsreel's underlying propagandistic aims. The music and narration were edited to showcase the "disturbing" sounds of the empire's racialized subjects, which offers us a warning about the enduring legacies of such imperial narratives.

James Deaville



James Deaville teaches Music at Carleton University—his interests in music and screen media ranges from news music to representations of disability in audiovisual media. He edited *Music in Television* (Routledge, 2010), co-edited the *Oxford Handbook of Music and Advertising* (2021), and is currently co-editing the *Oxford Handbook of Music and Television* (2026). In 2019 he received a five-year Insight Grant from SSHRC for research on sounding disability in audiovisual media, which resulted in an article for *The Soundtrack* (2024). He has published book chapters on the sounds of madness and muteness in moving images and captioning in streaming television.

The BBC World Service: Music Diplomacy and Propaganda in a changing world

This paper seeks to test the boundaries between music diplomacy and propaganda by exploring the case study of the BBC World Service. Music formed a crucial part of the World Service's programming, from broadcasts of Proms concerts, to choral concerts of international song, to specially designed programmes such as Commonwealth of Song (Nelson 2022). While the role of the World Service in shaping and projecting British identity has been addressed (Potter 2012, Webb 2015), music broadcasting has received less attention. This paper argues that the World Service reveals the devil in the detail of musical acts of propaganda and diplomacy. While wider social and political goals impacted musical programming, individual circumstances and opportunities mediated these goals and generated often unpredictable outcomes.

Joanna Bullivant & Chris Marshall

Joanna Bullivant is Lecturer in Music at Royal Birmingham Conservatoire, UK and a music historian specialising in British music and politics. She is the author of *Alan Bush, Modern Music and the Cold War: The Cultural Left in Britain and the Communist Bloc* (Cambridge 2017). She is now beginning a prestigious UKRI Future Leaders' Fellowship, leading a £1.4m project on sound heritage and environmental change on England's East Coast.

Chris Marshall is Associate Professor at Royal Birmingham Conservatoire, UK. Prior to taking up his academic post, he spent many years working in music programming for the BBC and independent radio production, and is an expert in the history of BBC music commissioning.



Sonic Empire: Music Diplomacy and Propaganda in Fascist Italy's Colonial Broadcasting Networks

This paper examines two modes of colonial broadcasting developed under Italian fascism after 1935: the “Radio Bari” model, which sought to convince listeners of the benevolence of Italy’s imperial ambitions, wooing them with programs featuring local performers and traditional folksongs; and the “Empire Station” model, which aimed to overwhelm the Addis Ababa soundscape with broadcasts of Italian music and culture emanating from loudspeakers placed in public squares, transforming them into venues for Italians to listen with rapture to musical broadcasts and cheer speeches by Mussolini and other fascist officials. New radio transmitters erected in Palermo and Asmara, capable of transmitting Italian music and culture as far as Latin America and South Africa, represented the growing strength of Rome’s empire. The new transmitters afforded ongoing, real-time access to citizens of foreign nations who might be sympathetic to Italian concerns and fascist politics, as well as to Italians living abroad. Although some of its efforts at “sonic colonialism” ultimately failed due to technological mishaps and bureaucratic missteps, this paper argues that radio was as much at the service of the fascist colonial enterprise as its soldiers on the ground.

Danielle Simon

Danielle Simon is Assistant Professor of Music at Middlebury College and a fellow of the American Academy in Rome. Her current book project, titled *Fascism On Air*, explores how music broadcast on the radio mediated political relationships during the first three decades of Italian radio broadcasting. Her research has been supported by the Dartmouth Society of Fellows and the American Musicological Society. Her writing has appeared in journals in Italian and English, most recently in the volume *Sonic Circulations, 1900–1950* and forthcoming in *The Cambridge Companion to Music and Fascism* and *The Cambridge History of Italian Opera*. In 2017 she directed the modern world premiere of the first Italian radio opera, *Il Cuore di Wanda*, in collaboration with American artist E.V. Day.



Where Diplomacy and Propaganda Intersect: Opera's Political Role in the Fight to Replace Spanish Control of the Italian Peninsula (1688-1713)

This paper situates opera at the intersection between the diplomatic and propagandistic efforts of France and the Holy Roman Empire in their fight to replace Spanish control of the Italian peninsula through the analysis of *L'amante eroe* (Venice, 1691) and *Laodicea e Berenice* (Naples, 1701). Dedicated to the duke of Parma, a recipient of France's diplomatic efforts, *L'amante eroe* is modeled on Racine's tragedy *Alexandre le Grand*, tying the opera to the propagandistic image of a benevolent Louis (Hogg 2019). The performance of *Laodicea e Berenice* coincides with the development of a Neapolitan conspiracy against Spanish rule with Austrian support (Galasso 2006). Instead of celebrating its Spanish ruler, *Laodicea e Berenice* (music by Alessandro Scarlatti) ties into the propagandistic efforts of the pro-Austrian faction (Gallo 2018). These case studies explore the distinction and overlap between diplomacy and propaganda, offering a new understanding of opera's role in the complex power dynamics surrounding the foreign control of Italy.

Zoey Cochran



Zoey Mariniello Cochran is Visiting Professor of Musicology at the Université de Montréal. A classically trained singer, Italian lyric diction coach, and opera scholar, she specialises in baroque and contemporary opera. Her research explores the relationship between voice, identity, and politics, text-music relationships in the Italian vocal tradition, gender representation on the operatic stage, and the decolonization of opera. Her work on opera as a vehicle of resistance in viceregal Naples received the Proctor Prize (MusCan). In 2025, she was awarded a SSHRC Insight Development Grant for a project that explores singing as a method of musicological analysis.

Belligerence in Neutrality: Musical Propaganda and Spanish Foreign Policy at the Quincena Musical de San Sebastián (1939–1945)

The Quincena Musical de San Sebastián, a classical music festival established in 1939 after the Spanish Civil War, aimed to restore the city's cultural prestige and promote it as a tourist destination. Influenced by political propaganda supporting Francisco Franco's dictatorship, the festival featured Italian operas and concerts by the Berlin Philharmonic, reinforcing ties with Fascist Italy and Nazi Germany during World War II. While Spain maintained political neutrality, the festival musically reflected the regime's connections and sympathies with these regimes. This research analyzes the negotiations, discourses, and musical practices of the Quincena Musical from 1939 to 1945, focusing on the agents, the relationship between local institutions and the central government, and the festival's organization and funding. The study also examines program design, reception, and the role of non-state actors in shaping political propaganda during the early legitimization of Francoist Spain.

Asier Odriozola

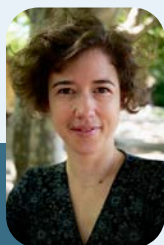


Asier Odriozola is a postdoctoral researcher at the Universidad del País Vasco-Euskal Herriko Unibertsitatea. His research focuses on the transnational dynamics of Basque opera and on the definition of Basque music and its political uses during the 1930s in Spain and France. He has undertaken research stays at Sorbonne Université and the École des hautes études en sciences sociales in Paris, and his work has appeared in journals such as *Nations and Nationalism* and *Music & Letters*.

#newyearsconcert: Musical Diplomacy between Nation Branding, Global Media Event and Micro-Reception

The Vienna Philharmonic's New Year's Concert is a unique cultural event—both celebrated and controversial. Originating during the National Socialist period, it is often perceived as elitist, and overly ceremonial. Yet since the 1960s, its broadcast via Eurovision and later Mondovision has transformed it into a global media event, reaching over 50 million viewers worldwide each year. This visibility has allowed Austria, a small Central European nation, to "brand" itself on the international stage. This paper examines the New Year's Concert not merely as a national cultural product, but as a paradoxical model for musical diplomacy. Its contemporary reception—especially on social media—reveals new dynamics of global participation and individual appropriation : on platforms such as X and Instagram, users from diverse cultural backgrounds stage their concert experience. By analyzing these forms of "micro-reception", this paper shows how the carefully curated image constructed by Austrian public broadcaster ORF is refracted, reappropriated, and reshaped by individual users.

Sophie Picard



Sophie Picard is an Assistant Professor of German literature at Aix-Marseille Université. Her research explores the reception of literature and music in both their intercultural and intermedial dimensions. In her doctoral thesis, she examined twentieth-century commemorations of Beethoven, Goethe, and Hugo (UFA-DFH thesis prize 2021). She currently leads the Arts and Music work package within the "DECAF" project (Dictionary of Cultural Exchanges between France and Austria), funded by the ANR and FWF. In 2024, she received the Jacob- und Wilhelm-Grimm-Förderpreis from the DAAD.

Background Music for Ceremonial Entrances: At the Threshold of Propaganda and Diplomacy?

International entrance ceremonies dramatize the moment when a host recognizes a guest and the two present themselves to a globalized audience, which can range from a handful to millions of viewers. These settings and performances, at the same time as they cast participants into specific roles, are constitutive of the ways actors (re)present their place and status on the international stage (Goffman 1956, Pouliot 2016, Ku 2025). This talk invites reflection on sonic backgrounds as a distinctive component of this aesthetics of encounter and interaction. In particular, to what extent does background music, when it is provided, advance the host's image or an international organization's brand? To what extent does it honor the needs of Self and Other and contribute to organizing "life together in difference" (Constantinou and McConnell 2023)? Examples will be drawn from Olympic Games Opening Ceremonies and the 2024 NATO summit held in Washington, D.C.

Damien Mahiet



Damien Mahiet is Director of Academic Programs and a lecturer at the Cogut Institute for the Humanities at Brown University. His research and teaching foreground music and aesthetics in international relations. Topics of interest include discourses and experiences of the Concert of Nations; musical diplomacy in 19th-century Europe; and the multisensory design of White House state dinners. His work has appeared in *Eighteenth-Century Music*, *19th-Century Music*, *Dance Research*, *Diplomatica*, *History of European Ideas*, and the *Journal of International Political Theory*. With Rebekah Ahrendt and Mark Ferraguto, he coedited *Music and Diplomacy from the Early Modern Era to the Present* (Palgrave Macmillan, 2014).

Staging Inclusion: Commonwealth Ideals in the Mid-Twentieth Century British Children's Opera

In Commonwealth studies, much attention is paid to Britain's diplomatic efforts promoting the Commonwealth as the Empire's nonhostile successor (Murphy 2018, Prior 2019). Domestically, the British government buoyed attempts to promote Commonwealth belonging particularly among young people by sponsoring children's media espousing Commonwealth values. In exactly what ways were these values communicated, and was this propaganda effective? Drawing on Timberlake's theories of children's opera as political education (2015), I analyze select scenes from Britten's *Let's Make an Opera!* (1949) and Bush's *The Spell Unbound* (1953). I argue that divergent understandings of Commonwealth citizenship led young performers and audiences to reject these works' political overtones. By attending to the political ramifications of children's operas, music scholars come to a better understanding of how music worked as a tool in shaping post-imperial Britishness.

Trevor Nelson



Trevor R. Nelson is Assistant Professor of Musicology at Wichita State University. His research centers on the post-World War II British Commonwealth and how music informed globally minded Britishness. His book project, *Let's Make a Commonwealth: Musical Britishness at the Twilight of Empire*, considers music as a form of educational media that teachers and broadcasters used to reform British identity in the wake of imperial decline. Trevor's research has appeared in *Twentieth-Century Music*, *Ethnomusicology Review*, and the forthcoming volume *Mass Observing the Coronation of Charles III: Monarchy, Spectacle and Experience*.

Mazepa de Tchaïkovski au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg : La musique au service du récit national russe?

Cette présentation traitera des liens entre musique et propagande dans la Russie postsoviétique. Elle s'appuiera sur une mise en scène de l'opéra *Mazepa* de Tchaïkovski, datant de la période du « stalinisme achevé » et recréée le 15 mai 2009 au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg. Avec cette production de la période soviétique, durablement ancrée dans son répertoire, le Mariinsky réhabilite une vision de l'Histoire héritée de l'URSS de Staline. Ce retour en arrière, emblématique de l'orientation artistique donnée par Valéry Gergiev depuis 1988, va au-delà d'une posture conservatrice et paraît s'inscrire dans le récit national russe. Mais ces éléments suffisent-ils à affirmer qu'un tel spectacle revêt un caractère propagandiste? N'est-ce pas une présomption qu'il convient de démontrer? Il s'agira ici de montrer comment un faisceau d'indices, concept issu des sciences juridiques, peut permettre d'affirmer qu'un événement musical relève plus de la propagande que de l'art.

Paul Catusse



Paul Catusse est doctorant en études slaves au sein de l'Université Toulouse II - Jean Jaurès. Après un mémoire de maîtrise d'études slaves, il focalise ses recherches sur les liens entre culture et pouvoir politique dans un travail de thèse intitulé « Opéra et récit national : le Théâtre Mariinsky dans la Russie postsoviétique », sous la direction de Yannick Simon et d'Anna Zaytseva. Ses travaux de recherche portent sur l'histoire de l'offre artistique des institutions musicales, ainsi que sur les relations entre idéologie et musique classique dans la Russie et dans l'espace postsoviétique. Il a rejoint en 2023 le laboratoire d'archéologie indépendant LandArc pour se spécialiser dans les sciences de gestion appliquées au secteur culturel et aux travaux d'histoire contemporaine.

Propaganda as Diplomacy: The Case of the 1920 Amsterdam Mahler Festival

The Amsterdam Concertgebouw's 1920 Mahler Festival presents a case study in which nationalistic propaganda served to advance a diplomatic goal. Through this two-week event (the earliest major music festival in Europe after the First World War), the Concertgebouw's leadership sought to establish the Netherlands as a center for global exchange and dialogue in music, just as the Dutch government sought to promote the nation as a site for mediation and diplomacy in the realm of politics. In this paper, I will examine the interrelations between diplomacy and propaganda in this festival, putting it in dialogue with similar events including the 1920 Salzburg Festival and the 1923 ISCM Festival. Throughout, I will argue that the Mahler Festival is distinct from these and other events due to its blurring of the lines between diplomacy and propaganda, and that in this case, scholarly attempts to distinguish between the two concepts are only counterproductive.

Justin Gregg



Justin Gregg is a Lecturer in Music at Columbia University, where he received his PhD in Historical Musicology in 2024. His dissertation, titled *Mahler, Politicized: Musical Diplomacy and Internationalism in the 1920 Amsterdam Mahler Festival*, recently received the 2025 Young Scholars Award for Gustav Mahler Research from the International Gustav Mahler Society. He has previously presented his work on music and politics at conferences in Europe and North America, and has taught courses in music at Columbia University, the University of Delaware, and the University of Hartford, in addition to directing Columbia's Collegium Musicum (a Renaissance-style choir) for two years.

Cultural and Political Contestation and Dialogue Surrounding the 1949 ISCM Festival

This paper uses the case study of the International Society for Contemporary Music (ISCM) and its 1949 festival in Palermo, Italy to examine how international music institutions served as contact zones between competing ideologies and aesthetics in the immediate years following World War II. The contestation surrounding the ISCM in the late 1940s was not only about “East versus West” cultural Cold War propaganda but also about a generational shift and the tension between old, prewar customs and new, more radical trends—a post-war opportunity for stylistic innovation and cultural internationalism. The interactions between the festival’s many participants provide a nexus to which to study these methodological questions. Furthermore, this paper asks how cultural production through ostensibly ideologically impartial and apolitical international institutions like the ISCM can help explain the broader ideological debates, diplomacy, and propaganda in early Cold War Central-Eastern Europe and beyond.

Montagu James

Montagu James is a Ph.D. student in History at Brown University, studying the relationship between politics, religion, and culture in modern Central and Eastern Europe. He holds a B.A. in History from Princeton University and an MPhil in Modern European History from the University of Cambridge. His current research projects include the role of classical music in the cultural Cold War and East–West relations, as well the development of human rights discourse in twentieth century Europe. He has published in the *Palgrave Handbook of Non-State Actors in East-West Relations* and the *Journal of Italian Cinema & Media Studies*.



Evaluating the Difference Between Musical and Political Propaganda: The Example of Ukrainian Music Life during the Nazi Occupation (1941-45)

Analysing the role of propaganda in the Second World War, it is worth noticing certain similarities in other countries occupied by the Nazis: the nature and usage role of propaganda as well as its impact on a music life under extreme circumstances. The situation in Ukraine during the German occupation is a striking example of the complicated and sometimes contradictory overlap of musical and political matters. For a better understanding of the years 1941-44 and the role of Ukrainian musicians one needs to distinguish different historical chapters respectively musical decisions.

Eleonora Maksiutenko

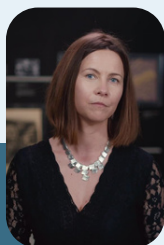
Eleonora Maksiutenko was born in Kharkiv (Ukraine) and graduated from the Faculty of Musicology of the I. P. Kotlyarevsky Kharkiv National University of Arts (BA 2013-2017; MA 2017-2019). Under the supervision of Prof. Dr. Adilya Mizitova, she wrote her master's thesis on the topic *The Relationship between Prose Text and Music in the Compositional Practice of the Twentieth Century (on the Problem of Literary Opera and Literature)*. Since 2022, she has been a doctoral student at the Institute of Musicology at the University of Münster on the topic *Musical Life in Ukraine in 1941-1944* (supervisor Prof. Dr. Michael Custodis) and a participant in the interdisciplinary international research project *The Reception of Beethoven and His Music in Nazi-Occupied European Countries* (coordination Prof. Dr. Michael Custodis).



Entre diplomatie culturelle, propagande et « soft power » : Le cas de la bibliothèque musicale interalliée de Berlin

1945. Dans le Berlin sous occupation interalliée, les premiers mois de l'après-guerre sont marqués par une volonté commune de démilitarisation, dénazification et démocratisation. Fruit d'une initiative pour faire renaître au plus tôt la vie culturelle au milieu des ruines, une bibliothèque musicale interalliée est inaugurée en septembre 1946. Approvisionnée par chaque puissance occupante, elle a pour but la diffusion gratuite de partitions de compositeurs états-uniens, britanniques, français et soviétiques interdits sous le III^e Reich. Rapidement cependant, avec la constitution de deux blocs, Est et Ouest, la diplomatie cède le pas à une propagande culturelle qui s'apparenterait à ce que l'on désigne aujourd'hui par du « soft power », voire du « smart power ». Il s'agira ici d'interroger, au-delà de l'utopie d'un projet de démocratisation par la musique, les différentes formes de prises de pouvoir culturel, entre diplomatie et propagande, dans le contexte des années annonçant la Guerre froide.

Élise Petit



Élise Petit est Maîtresse de Conférences à l'Université Grenoble Alpes et directrice du département de Musicologie. Spécialiste des liens entre musique et politique dans l'Allemagne du XX^e siècle et de la création artistique en lien avec les conflits politiques, elle est l'autrice de *Musique et politique en Allemagne, du III^e Reich à l'aube de la Guerre froide* (2018) et *La musique dans les camps nazis* (2023). Elle a, entre autres, dirigé l'ouvrage collectif *La création artistique en Allemagne occupée (1945-1949). Enjeux, esthétiques et politiques* (Delatour, 2015).

La diplomatie musicale à l'épreuve de la guerre en Ukraine (2022-2025)

La musique n'est pas déconnectée de la diplomatie, comme le montre la littérature scientifique consacrée à cette thématique (Cécile Prévost-Thomas/Frédéric Ramel, Rebekah Ahrendt/Mark Ferraguto/Damien Mahiet, Jessica Gienow-Hecht, Salwa El-Shawan Castelo-Branco/John Morgan O'Connell). Cette communication interrogera les spécificités de la diplomatie culturelle et musicale lors de la dernière décennie, marquée par des conflits géopolitiques et sociaux qui ont impacté les artistes de différentes manières, à partir de la situation ukrainienne depuis 2022. Nous analyserons les discours revendiqués par les différents acteurs de la scène musicale ukrainienne – à l'étranger comme dans le pays – et nous présenterons créations musicales ayant contribué aux différentes représentations de la guerre. Nous verrons enfin comment la musique devient un objet de diplomatie, comment les diplomaties musicales façonnent les scènes musicales et comment cet art devient une ressource ou même un modèle pour agir dans les relations internationales.

Louisa Martin-Chevalier

Maîtresse de conférences en Musicologie à Sorbonne Université, Louisa Martin-Chevalier enseigne l'histoire de la musique et l'analyse des œuvres du XX^e siècle, ainsi que des cours thématiques tels que « musique et politique » et « la création musicale en Europe de l'Est ». Elle est co-directrice de l'équipe de recherche « Cadres institutionnels et sociaux » de l'IReMus et co-directrice de la revue *Filigrane. Musique, esthétique, science, société*. Elle initie actuellement un vaste programme de recherche sur l'impact de l'exil sur la création artistique des musiciennes de la scène musicale ukrainienne, et participe à plusieurs programmes de recherche tels que UkFeMM/ Ukrainian Female Musicians and Migrations (collaboration entre une équipe CNRS et une équipe grecque) et TANDEM-CNRS-UK avec Valeriya Korablyova A *Subaltern That Sings : De la résistance sonore à la diplomatie musicale dans l'Ukraine en temps de guerre*.

Youthful Optimism and Fractured Realities: Revisiting the 2013 NYO-USA Russia Tour in a Shifting Political Climate

In 2013, as a young Russian-American flutist, I toured Russia with the inaugural National Youth Orchestra of the USA under Valery Gergiev. Performing Dmitriy Shostakovich's Tenth Symphony in my family's city of St. Petersburg felt like the merging of two worlds. Around the music, official receptions, diplomatic briefings, and institutional pageantry framed the orchestra as a symbol of optimism in a fleeting "reset" of U.S.–Russia relations. Twelve years later, that moment seems both monumental and impossible. War and censorship have severed my family ties, and political conditions in both of my homes make such exchanges unthinkable today. I now see how fragile that alignment was, shaped as much by institutions as by individual encounters. My testimony reflects on the entanglement of music, politics, identity, and memory within forces larger than oneself, and on how music carries many layers of official and personal meanings across time and geopolitics.

Sasha Ishov



Sasha Ishov is a Chicago-based flutist, educator, and researcher whose work spans contemporary and classical repertoire, chamber and orchestral performance, and interdisciplinary collaborations. Praised for his “well-sounded and lucid” artistry (San Diego Union-Tribune), he has premiered over 100 works and appeared at the Ojai Music Festival, BBC Proms, Carnegie Hall, and with the Aspen Contemporary Ensemble. His research explores how collaborations and institutions intersect, with a focus on technology and perception. He co-directs PrismaSonus, a project on flute acoustics, technology, and performer–composer communication presented at Harvard and the Qualcomm Institute. Ishov holds a DMA from UC San Diego and a BM from Eastman.



CHAIRE DE RECHERCHE
DU CANADA EN
MUSIQUE ET POLITIQUE

Faculté de musique

Université 
de Montréal



RCMS

Regroupement interuniversitaire de
recherche et création • musiques et sociétés



Le Centre canadien
d'études allemandes
et européennes

The Canadian
Centre for German
and European Studies



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada